



www.sante-environnement-jura.fr

LA LETTRE

N° 2024 25

21 Septembre 2024

DECLIN DES CHAUVES-SOURIS ET AUGMENTATION DE LA MORTALITE INFANTILE.

Voilà une étude américaine (Eyal Franck Université de Chicago) qui met en évidence les relations existantes entre la santé des écosystèmes et celle des sociétés humaines.

Dans certaines régions des Etats Unis, la population de chauves-souris s'est effondrée (baisse de 70%) à la suite de la contamination par un champignon pathogène de des chiroptères. Cette épizootie lui a permis de tirer des écarts statistiques entre les contrées touchées par la maladie et celles non touchées. Cela lui a permis des constatations spectaculaires.

Tout d'abord, il a constaté une perte de production et de revenus agricoles estimés à 2,7Milliards € par an entre 2006 et 2017 dans les zones touchées par rapport aux zones non touchées par l'effondrement de populations de chauves-souris.

Puis il a noté dans ces mêmes contrées, une augmentation de 31% de l'utilisation des pesticides pour compenser la prédation non exécutée par les chauves-souris.

Parallèlement, il a constaté une augmentation de 8% de la mortalité infantile interne (non causée par accident ou homicide) dans ces mêmes contrées de disparition des chauves-souris (soit 1300 décès de nourrissons entre 2006 et 2017).

Par ailleurs, des chercheurs ont publié

en 2013 des travaux suggérant que l'utilisation massive d'insecticides néonicotinoïdes à partir de 2004 en Amérique du Nord, pourrait avoir joué un rôle dans la propagation et la virulence de la maladie dite « du syndrome du nez blanc » chez les chauves-souris qui ont entraîné leur quasi disparition par consommation d'insectes contaminés par les « néonics ».

Cette publication a amené un commentaire dans la revue Science d'autres chercheurs (Ashly E. Larsen de l'Université de Californie, Denis Engist et Frédérik Noak de l'Université de Colombie Britannique) précisant : « **Cette recherche s'ajoute à un nombre croissant d'études d'interférence causale suggérant que la pollution environnementale en générale et les pesticides en particulier, ont des conséquences négatives sur les nouveaux-nés** ».

Voilà des pistes de recherches sur les causes de l'augmentation de 50% en 5 ans de la mortalité infantile dans le Jura (portant le taux à 5,8 décès pour mille naissances), que devraient suivre Santé Publique France et l'ARS qui s'interrogeraient sur celles-ci lors de la publication de ces chiffres.

On voit que l'utilisation de pesticides ont conduit à la disparition des chauves-souris entraînant une augmentation de l'utilisation de pesticides conduisant à une augmentation de la mortalité infantile mais aussi à une perte de production et de revenus agricoles. La crise agricole ne passerait-elle pas par revenir à une agriculture biologique saine pour les populations ?

C'est tout le sens de notre participation active à l'opération « un panier bio hebdomadaire pour les femmes enceintes ».

Action Santé Solidarité

Centre Social

Rue de Pavigny

39000 LONS LE SAUNIER

actionsantesolidarite@gmail.com

Pour ne plus recevoir la lettre, envoyer votre demande de désabonnement à l'adresse mail de l'association